



Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

---

## ANTIRACISME EN FRANCE : Enjeux, métamorphoses et controverses au prisme du décès de George Floyd.

---

Appel A Articles N.15

Sous la direction de :

Francine Nyambek-Mebenga, Lila Belkacem et Fanny Gallot (MCF, UPEC - INSPE de Créteil, LIRTES)

### **ARGUMENTAIRE**

Avec le décès de George Floyd (afrodescendant de 46 ans), le 25 mai 2020 à Minneapolis aux Etats-Unis, les problématiques sociales et politiques liées au racisme se sont à nouveau révélées au monde, dans leur brutalité la plus absolue, relançant avec acuité le débat politique et intellectuel sur l'antiracisme, ses orientations et sa prise en charge par les politiques publiques. Telle une piqûre de rappel sur sa brûlante actualité dans les sociétés capitalistes occidentales, post-esclavagistes et post-colonialistes (Belgique, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, etc.), les circonstances et images médiatisées de sa mort (asphyxie lors de son interpellation par la police) ont provoqué à l'échelle mondiale, une vague d'indignation et de protestation contre le racisme et les violences policières. En France, plus qu'une énième condamnation d'actes racistes, ces mobilisations ont connu un fort retentissement les 2 et 13 juin 2020 à travers des manifestations d'une rare ampleur (entre 10.000 et 20.000 personnes à Paris), et des tribunes de chercheur-e-s, suite à l'appel lancé sur les réseaux sociaux par le Comité « Justice et vérité pour Adama » (jeune homme noir, décédé selon ses proches dans des conditions similaires). Bien qu'elles prolongent d'une part, des luttes plus anciennes comme la marche pour l'égalité et contre le racisme en 1983, ou encore les manifestations suite aux décès de Lamine Dieng en 2007, (voir, entre autres, Wissam el-Yamni, 2011, Shaoyao Liu, 2017, Gaye Camara, 2018), et doivent d'autre part, en partie au moins être réinscrites dans un élan mondial de solidarité à l'égard du « Black Lives Matter » (mouvement politique antiraciste créé en 2013 aux Etats-Unis), ces mobilisations françaises offrent l'occasion d'interroger dans ce dossier, la pensée et l'action antiraciste portées dans certains milieux, académiques, militants, médiatiques, etc.



## Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

A maints égards, ces mobilisations méritent qu'on s'y attarde dans la mesure où elles ont contribué à une visibilité et une vulgarisation de plus en plus importantes des enjeux tout comme des controverses scientifiques et politiques qui structurent la question du racisme et de l'antiracisme. Mentionnons entre autres, la critique française (politique autant qu'académique) de l'usage du concept de race (Bouzelmat, 2019, Fassin, 2019), ou bien encore celle de la traduction en France de paradigmes et outils étasuniens de l'antiracisme (Wieviorka, 2019). En effet, malgré quelques avancées, le recours aux statistiques ethniques fait toujours figure de repoussoir chez certain-e-s chercheur-e-s en sciences humaines et sociales, ou de totem pour des politiques antiracistes et de luttes contre les discriminations (Le Bras, 2007, Simon, 2014).

Ces mobilisations ont par ailleurs fait apparaître au sein de l'antiracisme, de profondes dissensions focalisées tantôt sur son lexique, tantôt sur les stratégies de lutte promues par ses nouveaux et nouvelles militantes. On pourrait citer la sensibilisation des populations majoritaires (cf. Maïga et Haenel, Libération, 12 juin 2020, Despentès, France Inter, 4 juin 2020) à une prise de conscience de la blancheur (Cervulle, 2013, Dyer, 1997) et de ses privilèges (Mc Intosh, 1988), ou de la fragilité blanche (Di Angelo, 2018). Plus généralement, ces débats ont donné à voir des « paradoxes de l'antiracisme » (Gibb, 2003, Taguieff, 2013) tributaires d'une définition du racisme tiraillée entre conceptions restreintes et extensives, autrement dit, entre racisme scientifique et racisme différentialiste, ou encore entre racisme moral et racisme systémique<sup>1</sup> (Bonilla, 2003, Guillaumin, 1972, Taguieff, 1985). Considérant cet épisode comme un moment marquant de l'antiracisme en France et dans le monde, ce dossier souhaite en examiner d'une part, les principaux enjeux sociopolitiques et conceptuels, et en saisir d'autre part, les structurations, restructurations et recompositions des mobilisations (Gibb, op. cit., Picot, 2016), à la lumière des travaux de recherche récents. A cet égard, il prolonge et vise à enrichir des dossiers thématiques précédents sur les luttes antiracistes (*Africultures*, 2014/1 n° 97, *Mouvements*, 1999, n° 4, *Mots*, 1989, n° 18, *Hommes et Migrations*, 2016, n° 1313, 2020, n° 1330).

---

### <sup>1</sup> Notes explicatives

*Le racisme scientifique* est fondé sur une acception de la race découlant de la taxinomie biologique des groupes humains, consacrée par l'anthropologie physique.

*Le racisme différentialiste* ou *racisme sans race* opère par une assignation de caractéristiques sociales et psychologiques aux individus en fonction de leur culture, origine ou religion supposées. Il postule en outre une incompatibilité entre ces différentes cultures, justifiant des logiques de ségrégation.

*Le racisme moral* repose sur une interprétation idéaliste qui le formule comme une idée, disposition psychologique ancrée chez les individus, notamment issus du groupe dominant blanc. Perçue comme une déviance psychologique et ou limite intellectuelle, il détermine des politiques antiracistes axées principalement sur l'éducation.

*Le racisme systémique* désigne le racisme en tant que dispositif structurel de la domination. Il se fonde sur une acception matérialiste et politique du racisme, qui le fait dériver de rapports sociaux de race marqués par un ensemble d'inégalités, discriminations, micro-agressions routinières et ancrées dans la structure sociale.



## Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

Les propositions d'articles pourront porter sur l'un des 3 axes thématiques suivants.

### **Axe 1. De l'antiracisme aux antiracismes: métamorphoses, reconfigurations et paradoxes**

La cécité de l'antiracisme classique (lutte contre le racisme scientifique par sa judiciarisation et par l'éducation) face à un racisme quotidien et plus diffus demeure l'une des causes majeures de troubles dans l'antiracisme. La non prise en charge de la métamorphose idéologique du racisme en un racisme sans race (Bonilla-Silva, op. cit., Stokely et Hamilton, 1967, Taguieff, 1985) serait en effet à l'origine de l'émergence de nouveaux antiracismes (Taguieff, 2013) qu'il importe d'analyser ici. Quels sont ces nouveaux antiracismes? Comment interpréter la recomposition des cadres épistémologiques et politiques, les structures organisationnelles de ces luttes antiracistes? Par exemple, en quoi les Indigènes de la République (IR puis PIR), le Conseil représentatif des associations noires (CRAN), la Brigade anti-nérophobie (BAN), le Collectif contre l'islamophobie (CCIF), entre autres, se distinguent-ils ou sont-ils en continuité avec des organisations plus anciennes (la LICRA, SOS racisme, Antifs, etc.)? Comment analyser par ailleurs le renouvellement de leurs leaders, le rôle et la place des femmes dans ces luttes (Assa Traoré, entre autres, les collectifs MWASI, MAFED, etc.)? On pourrait aussi s'intéresser aux réseaux sociaux et leur rôle dans la circulation, la diffusion des idées et savoirs, et plus généralement le travail de conscientisation des jeunes générations. On pourrait donc globalement s'atteler ici à cartographier, historiciser et sociologiser ces antiracismes, leurs qualificatifs (antiracisme décolonial, politique et en contrepoint, ceux auxquels ils sont opposés : antiracisme moral, classique) (Picot, op. cit.); leurs complexités et conflictualités internes tel qu'illustrées dans le film *Tout simplement noir*, de J.P. Zadi et J. Wax, juillet 2020 ; mais aussi leurs critiques (entretien d'un racisme, d'un racisme à rebours ; Debono, 2020) et ce qu'elles révèlent de la lutte antiraciste dans le contexte français. Enfin, cet axe peut accueillir une réflexion sur l'aporie à laquelle est confrontée la pensée antiraciste. Entre universalisme et différentialisme (Taguieff, 2013), l'antiracisme serait-il voué à l'échec? Dans quelle mesure est-il possible de dépasser ces tensions, paradoxes ou difficultés de l'antiracisme (Taguieff, *ibid.*, Wieviorka, 1998)?

### **Axes 2. Enjeux matériels et symboliques de l'antiracisme politique et décolonial**

Saisies à partir d'une approche holiste, les mobilisations des 2 et 13 juin 2020 semblent mues par une aspiration forte de justice sociale (Lamont, 2002). A l'instar de la marche pour l'égalité et contre le racisme en 1983 (Hajjat, 2013), cette aspiration de justice paraît en creux dans la condamnation par les manifestant-e-s du harcèlement et des violences policières (Gauthier et Jobard, 2018), de la violence sociale des discriminations sur le marché du travail, dans le logement, la santé, l'école, l'université, etc. (Beauchemin et al., 2015, Célestine, 2018, Soumahoro, 2019). Elle apparaît, sous un autre angle, à travers des actions médiatisées, tel que le blocage de représentations artistiques jugées racistes (cf. la pièce d'Eschyle « Les Suppliantes » annulée pour cause de Blackface à la Sorbonne en mars 2019), le déboulonnement et la dégradation de monuments et statues symbolisant, pour les auteurs/trices de ces dégradations, l'oppression raciste et impérialiste (cf. tags sur la statue de Colbert à l'Assemblée nationale en juin 2020). Au total, bien que taxées « d'antiracisme radical » (Taguieff, 2013), ces mobilisations semblent subsumer des enjeux de redistribution et de reconnaissance (Fraser, 1998), en d'autres mots, des enjeux matériels et symboliques que cet axe souhaite réexaminer. Il s'agit de décrire notamment les différentes



## Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

approches et facettes de ces enjeux ; mais aussi d'en problématiser l'intérêt pour l'analyse de la lutte antiraciste, à partir des expériences de minoration sociale. Ces expériences pourront être appréhendées à l'aune des rapports sociaux de race, genre, classe, entre autres, dans lesquels sont pris en France les descendant-e-s d'immigré-e-s et du point de vue des paradigmes post et décoloniaux (Mbembe, 2010, Vergès, 2019).

### **Axe 3. Controverses et perspectives de l'antiracisme en France et dans le monde : politiques publiques, grammaire, alliances.**

« Black Lives Matter », « blanchité », « discriminations systémiques », « privilège blanc », « fragilité blanche », « racisé », « racisme d'état/institutionnel », « intersectionnalité », etc., font partie du vocabulaire qui a émergé dans le débat public (Chemin et *al.*, 2020, Dhume et *al.*, 2020), pour dire le racisme, mais aussi qualifier un antiracisme « nouvelle génération ». Ce lexique de « l'antiracisme contemporain » (Legros, 2020) est au cœur de controverses et critiques virulentes qui pourraient être examinées ici. Alors que la plupart de ces notions font désormais partie du langage commun dans les pays anglo-saxons et sont utilisées en sciences sociales comme des catégories d'analyse (par la Critical Race Theory, notamment), leur emploi reste néanmoins fortement discuté. De plus, notons qu'en fonction des contextes, des auteurs/trices, les définitions de ces notions (racisme/racialisme, racialisation/racisation, entre autres), sont loin d'être consensuelles et stabilisées<sup>2</sup>. Que signifient ces termes et comment expliquer les polémiques qu'ils soulèvent ? Par ailleurs, comment interpréter d'une part, la réappropriation de ces « mots neufs de l'antiracisme » (Chemin et *al.*, op. cit.) par des personnalités ou militant-e-s antiracistes issu-e-s de la population majoritaire ? A cet égard, la réception, du côté des majoritaires comme des minoritaires, de la lettre ouverte de l'écrivaine Virginie Despentes à ses « amis blancs qui ne voient pas où est le problème... », s'avère heuristiquement intéressante. S'agit-il de l'expression d'une solidarité de la part des personnes blanches, dépassant le cadre d'un « antiracisme de bonne volonté » (Amar et Milza, 1990) ou de bonne conscience ? Bien que les conflits internes soient constitutifs de l'histoire et la sociologie des mouvements sociaux, peut-on y voir, *a contrario*, une récupération illustrant le privilège blanc qui dépossède les minorités de leurs outils de luttes (Collectif Mwasi, 2018) ? On pourrait, d'autre part, s'intéresser à ces controverses du point de vue des politiques publiques de l'antiracisme. Au regard des équilibres et orientations actuelles du débat scientifique et politique sur l'antiracisme, y'a-t-il lieu d'envisager de possibles évolutions dans le sillage de ces mobilisations ? L'examen critique des politiques publiques de la lutte contre le racisme et les discriminations pourra prendre appui sur la question de la mesure des discriminations par les statistiques ethniques, ou encore sur des actions et dispositifs spécifiques (par exemple la création de référent-e-s luttes contre le racisme, l'antisémitisme, et les discriminations dans les universités, de labels « égalité diversité », du Vademecum « Agir contre le racisme et l'antisémitisme à l'école », etc.) et leur mise en œuvre, en particulier à l'université ou à l'école. Enfin, dans un contexte européen et étatsunien (en particulier) marqué par une poussée des mouvements d'extrême-droite, dans quelle mesure l'élan antiraciste mondial suscité par cet événement peut-il être porteur de changements profonds

---

<sup>2</sup> Par exemple, tandis qu'aux Etats-Unis, le racisme est considéré comme une théorie, le racialisme désignant sa pratique ; en France, la notion de racisme désigne plutôt l'extension du racialisme (système idéologique) par un programme d'action politique ou des dispositifs normatifs d'oppression (Taguieff, 2013, p. 151...)



## Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

et durables des pratiques, et par conséquent des conditions sociales (économiques et politiques) pour les populations racisées.

Le dossier est ouvert aux travaux de recherche d'horizons divers, menés à partir de techniques d'enquête variées. Une préférence sera néanmoins accordée aux méthodes empiriques qualitatives: ethnographie, analyse de discours publics et/ou de documents, entretiens, enquête historique. Les articles pourront traiter ces questions en privilégiant selon les axes, un ou plusieurs aspects proposés pour conduire la réflexion, en adoptant une focale française ou articuler échelle française et internationale.

### **Calendrier de soumission**

Les propositions de résumé devront parvenir au plus tard le **3 mai 2021**. Il sera demandé :

- 1- Un résumé d'une page comprenant titre, mots clés, propos de l'auteur-e et plan envisagé pour l'article.
- 2- Une courte bi(bli)ographie de l'auteur-e

Les résumés seront à adresser simultanément aux deux adresses suivantes : [francine.nyambek-mebenga@u-pec.fr](mailto:francine.nyambek-mebenga@u-pec.fr) et [cahiers.lcd@gmail.com](mailto:cahiers.lcd@gmail.com).

Un retour sera fait aux auteur-e-s en **fin juin 2021**.

### **Calendrier de publication**

Les premières versions des articles retenus seront attendues pour **début janvier 2022**.

La version finale est attendue en **avril 2022**.

Le dossier prendra place dans le n° 15 des *Cahiers de la LCD*, à paraître en juin 2022.

### **Références bibliographiques**

Beauchemin, C., Hamel, C., Simon, P. (dir.). (2015). *Trajectoires et Origines. Enquête sur la diversité des populations en France*. Paris: INED.

Bocandé, A. (dir.). (2014). « La Marche en héritage/L'héritage culturel de la Marche pour l'égalité et contre le racisme (1983-2013) », *Africultures*, n°97/1.

Bonilla-Silva, E. (2003). *Racism without Racists: color-blind Racism and the persistence of racial inequality in the united states*. Lanham, Md, Rowman & Littlefield.

Bonafous S., Taguieff, P.A. (dir.). (1989). « Racisme et antiracisme. Frontières recouvrements », *Mots*, n°18.

Bouzelmat, I. (2019). « Le sous-champ de la question raciale dans les sciences sociales françaises. Pour une approche sociologique des procès en légitimité scientifique », dans A. Hajjat et S. Larcher (dir.). Dossier « Intersectionnalité », *Mouvements des idées et des luttes*, [En ligne].

Célestine, A. (2018). *La Fabrique des identités. L'encadrement politique des minorités caribéennes à Paris et New York*. Paris : Karthala.

Cervulle, M. (2013). *Dans le blanc des yeux: Diversité, racisme et médias*. Paris : Amsterdam.



## Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

- Chemin, A., Bherer, M.O, Pascual, J., Kodjo-Grandvaux, S. (2020). «Racisé», «racisme d'Etat», «décolonial», «privilège blanc»: les mots neufs de l'antiracisme, *Le Monde*, 26 juin.
- Debono E. (2020). Être ou ne pas être antiraciste, *Le Monde*, 10 juin, Blog.
- Despentes, V., (2020). Lettre à "mes amis blancs qui ne voient pas où est le problème", *Lettres d'intérieur*, *Chronique France Inter*.
- Dhume, F. Dunezat, X., Gourdeau, C., Rabaud, A. (2020). *Du racisme d'État en France ?* Lormont : Le Bord de l'eau.
- DiAngelo, R. (2018). *White Fragility: Why It's So Hard for White People to Talk About Racism*. Beacon Press.
- Dyer, R. (1997). *White*. London: Routledge.
- Fassin, E. (2019). Le mot race- Le mot et la chose, *AOC*, 10 avril.
- Fraser, N. (1998). « Penser la justice sociale: entre redistribution et revendications identitaires », *Politique et Sociétés*, 17 (3), 9-36.
- Gauthier, J., Jobard, F. (2018). *Police. Questions sensibles*. Paris : PUF.
- Gibb, R. (2003). « Constructions et mutations de l'antiracisme en France », *Journal des anthropologues*, n°94-95, 165-179.
- Guillaumin C., (1972). *L'idéologie raciste. Genèse et Langage Actuel*. Paris : Mouton.
- Hajjat, A. (2013). *La marche pour l'égalité et contre le racisme*. Paris : Amsterdam.
- Hommes et Migrations*, 2016, n° 1313. « 1983, Le tournant médiatique ».
- Hommes et Migrations*, 2020, n° 1330. « 1973, l'année intense. Portfolio : les luttes s'affichent ».
- Lamont, M. (2002). *La dignité des travailleurs. Exclusion, race, classe et immigration en France et aux États-Unis*, traduit de l'anglais par Marie-Paule Mit. Paris: Presses de Sciences Po.
- Le Bras, H. (2007). « Quelles statistiques ethniques? », *L'Homme*, 184(4), 7-24.
- Legros, M. (2020). « Lexique de l'antiracisme contemporain », *Philomag.com*, [En ligne].
- Maïga, A., Haenel, A. (2020). Enfin il se passe un truc politique, *Libération*, 12 juin.
- Mbembe, A. (2010). « La République et l'impensé de la « race » ». Dans A. Mbembe, F. Vergès, F. Bernalt, A. Boubeker, N. Bancel, & P. Blanchard, P. (éd.). *Ruptures postcoloniales: Les nouveaux visages de la société française* (pp. 205-216). Paris: La Découverte.
- Mc Intosh, P. (1988). « Male Privilege and White Privilege: A personal Account of Coming to See Correspondences Through Work in Women's Studies », *Center for Research on Women*, Wellesley College.
- Milza, P., Amar, M. (1990). *L'immigration en France au xxème siècle*. Paris : Colin.
- Mwasi, Collectif afroféministe (2018). *Afrofem*. Paris : Syllepse.
- Picot, P. (2016). « Quelques usages militants du concept de *racisme institutionnel* : le discours antiraciste postcolonial (France, 2005-2015) », *Migrations Société*, 163(1), 47-60.
- Simon, P. (2014). La question des statistiques ethniques en France. Dans M. Poinot (éd.), *Migrations et mutations de la société française: L'état des savoirs* (pp. 297-306). Paris: La Découverte.
- Simon, P. (coord.). (1999). « Le modèle français de discrimination, un nouveau défi pour l'antiracisme », *Mouvements*, n°4.
- Soumahoro, M. (2019). *Le triangle et l'hexagone*. Paris : La Découverte.
- Stokely C., Hamilton C. V. (1967). *Black Power: The Politics of Liberation in America*. New York : Vintage Books.



## Les cahiers de la LCD

Lutte contre les discriminations

Taguieff, P. A. (dir.) (2013). *Dictionnaire historique et critique du racisme*. Paris : PUF.

Taguieff, P.A (1985). « Le néo-racisme différentialiste. Sur l'ambiguïté d'une évidence commune et ses effets pervers », *Langage et Société*, n°34, 69-98.

Vergès, F. (2019). *Un féminisme décolonial*. Paris: La Fabrique.

Wieviorka, M. (1998). *Le racisme, une introduction*. Paris: La Découverte.

Wieviorka, M. (2019). «Débat: Il faut repenser le racisme à l'échelle locale», *The Conversation*, [En ligne].